



EDITO DE LA PRÉSIDENTE :

En temps normal, ce bulletin devait être le compte rendu de notre assemblée générale, prévue initialement le 4 avril dernier, mais les événements actuels ne nous l'ont pas permis. Nous espérons pouvoir la reporter mais il est encore trop tôt pour envisager une date.

En attendant, nous vous livrons les dernières nouvelles du Népal qui, malgré la protection des divinités himalayennes, est lui aussi touché par cette terrible épidémie du COVID 19.

Mais soyez rassurés, Catherine et toute l'équipe de Samdo Bavishya ont tout mis en œuvre pour protéger les enfants et ce sont eux qui, aujourd'hui, nous lancent un message d'espoir.

L'espoir est aussi présent avec l'arrivée de notre petite «Marguerite» à qui nous souhaitons la bienvenue ; elle nous rappelle, en ces temps bien particuliers, combien la vie est précieuse.

Alors, soyons confiants pour que demain la vie redevienne douce et belle pour tout le monde. Nous devons tous ensemble continuer à les aider car ils ont plus que jamais besoin de nous.

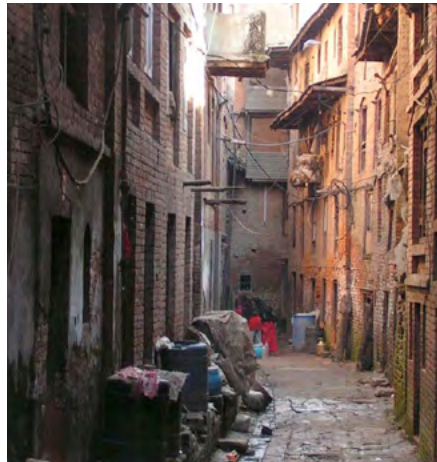
Prenez soin de vous et de vos proches et espérons nous retrouver très bientôt.

Le Népal face au Covid19

Malgré la proximité de la Chine, le gouvernement népalais ne s'est pas immédiatement inquiété de la pandémie. C'est lorsque les nouvelles d'Europe sont devenues alarmantes que le gouvernement a réagi rapidement. Il n'y avait alors qu'un seul malade identifié, une népalaise de 19 ans de retour d'Europe.

Toutes les écoles ont fermé le 18 Mars, ce qui a permis aux familles de partir dans leurs villages pour être plus en sécurité que dans la ville surpeuplée de Katmandou. Les quelques trekkers de début de saison ont été rapatriés.

Le gouvernement a annoncé le confinement à partir du 24 Mars. Contrairement à l'Inde, les habitants ont eu le temps de faire des courses avant de s'enfermer. Le confinement est très strict : pas de possibilité de promenade autour du domicile. Les sorties ne sont autorisées que pour des soins médicaux urgents et une fois par semaine pour faire des provisions. Très peu de commerces sont ouverts.



La ville est silencieuse, les rues sont désertes, plus un bruit. Pas même d'avion dans le ciel car l'aéroport est fermé. Plus de pollution non plus. Les sommets apparaissent resplendissants dans le ciel bleu.

Les népalais portent habituellement un masque contre la pollution ou, s'ils ont une grippe, pour éviter de contaminer les autres. Depuis fin janvier la majorité des habitants de Katmandou et des autres villes se sont mis à porter des masques, craignant le virus.

Très vite le gouvernement, avec l'aide de l'OMS, a enregistré des consignes de protection et des conseils sur les téléphones portables. La sonnerie d'appel est remplacée par un message. C'est très efficace car tout le monde a un téléphone portable (GSM), même les porteurs dans les villages.

Contrairement aux pays européens au début de la crise, les habitants respectent très bien la mesure de confinement car ils ont très peur du virus et craignent de devoir se rendre à l'hôpital, n'ayant aucune confiance dans leur système hospitalier.

Bien sûr, ce n'est pas facile pour tout le monde. Certaines familles vivent dans une pièce sans eau courante. Mais plus d'un tiers de la population de la ville est parti dans les villages avant l'épidémie, ce qui résout beaucoup de problèmes.

Maintenant, le virus est arrivé à Katmandou, mais jusqu'ici l'épidémie s'est peu développée ; les hôpitaux ne sont pas surchargés. Ils ont été vidés de tous les patients ne présentant pas une urgence vitale et réservent leurs lits pour les futurs malades du corona virus.

Ce sont surtout les conséquences économiques du confinement général qui seront dramatiques pour le pays. De nombreux habitants dépendent directement ou indirectement du tourisme. La crise est arrivée au début de la saison de printemps, après les mois d'hiver sans touriste. A ce moment les caisses sont vides et les guides, les porteurs et les structures d'accueil ont besoin de cette saison pour tenir ensuite jusqu'à l'automne. Or, non seulement ils n'auront pas pu travailler au printemps, mais les agences constatent que les réservations pour l'automne se reportent sur l'année prochaine, ce qui est bien compréhensible dans l'incertitude actuelle.

Bien que ce soit moins spectaculaire que le séisme de 2015, avec cette nouvelle crise nos amis népalais ont tout autant besoin de notre solidarité. N'oublions pas qu'ils n'ont pas tous les dispositifs de solidarité nationale qui existent dans notre pays. Les népalais ne connaissent pas l'Etat providence...

Retour des enfants aux villages de Samdo et de Magarsalu

(sur la base du récit envoyé par Catherine Joriot)

Le périple de Katmandou à Samdo

« En février, les seuls à s'inquiéter du virus venant de Chine étaient les habitants de Samdo. Sûrement parce qu'en tant que Tibétains, ils ont plus de relations directes avec la Chine et craignent aussi plus tout ce qui vient de ce pays. »

Dès lors, les femmes originaires de Samdo qui se trouvaient à Katmandou portaient des masques et évitaient les rassemblements et les rues encombrées.

Un jour, Karsang Diki est venue apporter à Catherine et à sa fille Raphaëlle un breuvage béni par le Dalai Lama, des amulettes et des médicaments tibétains, pour les protéger du virus.

Rapidement, les parents de Samdo, comme beaucoup de parents népalais, ont voulu récupérer leurs enfants et fuir au village.

Devant l'inquiétude grandissante des parents, Catherine leur a dit qu'ils pouvaient choisir de récupérer leurs enfants mais ces derniers ne voulaient pas manquer leurs examens de fin d'année et risquer par là même de perdre une année scolaire...

Le gouvernement Népalais a mis longtemps à décider et à annoncer la fermeture des classes et l'annulation des examens ; date qui a finalement été fixée au 18 Mars. Lorsque cette date a été annoncée, tout s'est précipité.

Catherine a alors pressé les parents et grands frères et sœurs de partir tout de suite pour Samdo en emmenant les plus petits. Ils se sont mis enfin en route deux jours après, et le jour suivant toute circulation était interdite !

La petite équipe avait pu prendre un bus jusqu'à Arughat où elle est arrivée juste à temps, avant que les routes ne ferment.

Ils ont alors commencé leur longue marche d'une semaine pour rejoindre Samdo. En chemin, ils ont trouvé la neige à Samagaon, mais ils sont tous arrivés sans encombre au village.



Le lendemain de leur arrivée, les villages de la Nubri fermaient les sentiers ! Depuis lors, les villageois n'ont plus le droit de se déplacer d'un village à l'autre afin d'éviter la propagation de la maladie. Les jeunes sont passés juste à temps !



Les communications ne sont pas aisées, le téléphone est parfois coupé. Catherine communique avec les villageois via internet.

La vie au village continue malgré tout. Karsang Diki est partie avec Lama Ugyen pour aller chercher les chevaux qui ont passé l'hiver, comme tous les ans, du côté de Tilche et Bimthang. Elle a dû passer quelques jours seule dans un monastère en attendant que la neige fonde suffisamment pour passer le Larkya pass (5100m) avec les chevaux. Pendant ce temps, ses trois filles ont dû se débrouiller seules à la maison ; heureusement leurs tantes étaient au village...

Les enfants et les jeunes aident à s'occuper des bêtes et aux travaux de la maison. Ils font aussi des pujas (prières Bouddhistes) et lisent des mantras au monastère, en l'absence du moine, pour protéger le village du Corona virus...

Voici quelques vidéos : [[Lien 1](#)] - [[lien 2](#)] - [[lien 3](#)] - [[lien 4](#)]



Catherine correspond également avec Nyima Dorje pour qu'il mette en place des cours de révision pour les plus grands (quatre étudiants de classe 10).

Pour l'instant, les nouvelles sont bonnes, et tout le monde se porte bien.

Mais les enfants de Samdo s'inquiètent pour la France ; ils ont entendu qu'il y a beaucoup de malades et questionnent Catherine pour avoir des nouvelles !

Retour des enfants de Magarsalu

Dès le 18 Mars, tous les enfants de Magarsalu sont repartis à leur village. Le trajet est plus facile et plus court que pour Samdo ; ils sont tous arrivés en bonne santé et sont dans leurs familles.

Basanta et Gyan (2 guides originaires de Magarsalu travaillant à l'agence de Catherine Joriot) sont également rentrés, et Catherine les a préalablement informés sur la conduite à tenir en cas de malade déclaré.

Les communications avec Magarsalu sont également difficiles, le téléphone souvent inopérant, il n'est donc pas facile d'avoir des nouvelles régulières.

« Tous les habitants de Samdo et Magarsalu se joignent à moi pour vous dire de prendre soin de vous. Namaste ! (en ce moment c'est mieux que la bise) » (Catherine Joriot).



Carnet de voyage

En Mars 2019, Jean-François Braun (membre du Conseil d'Administration de SA) avait prévu de se rendre en Inde avec sa femme, Sylvie, pour un voyage d'agrément. Entre l'Inde et le Népal, il n'y a qu'un pas (!) que Jean François n'a pas hésité à franchir, pour nous ramener des séquences filmées des enfants de Samdo et de Magarsalu dans leur environnement scolaire ainsi que du village de Magarsalu.

Nous devons vous montrer ces films pendant l'Assemblée Générale prévue à Lurs début Avril, mais les circonstances en ont décidé autrement !

Plutôt que d'attendre une date encore incertaine pour cette AG 2020, nous avons décidé de publier ces vidéos sur le site web de Samdo Avenir, afin que vous puissiez les regarder tranquillement chez vous.

Jean-François nous offre donc la possibilité de nous évader au Népal, ce qui par ces temps de confinement sera d'autant plus appréciable !



Revivez donc le voyage de Jean-François et Sylvie, au travers de deux séquences.

La première [lien](#) est consacrée aux enfants. Vous aurez le plaisir de découvrir les écoles de la Namgyal (pour les enfants de Samdo) et celle de la Grammar (où sont scolarisés ceux de Magarsalu). Nous irons également visiter leurs lieux de résidence (les « foyers »).

La deuxième séquence [lien](#) est consacrée au village de Magarsalu où Jean-François a séjourné où il a pu ainsi voir et tester les maisons d'hôtes. Vous pourrez vous rendre compte de la route escarpée qui conduit au village et vous représenter la difficulté du chantier d'installation de la conduite d'eau !

Un grand merci à Jean-François et Sylvie, car si nous publions régulièrement des photos dans les bulletins d'information, ainsi que sur le site, des films permettent de mieux se rendre compte de la géographie, de l'environnement et de la topographie des lieux !



Comme le disent Jean-François et Sylvie, qui résument ainsi leur voyage au Népal « *le partage et la force n'ont pas toujours besoin de mots...* »

Portraits de Sylvie et Jean-François BRAUN



Après avoir élevé 4 enfants, changé de lieu de résidence plusieurs fois, nous avons posé nos valises à Aix en Provence.

En 2015, un ami guide nous a contactés lors du tremblement de terre au Népal pour nous informer que si nous voulions participer à l'aide humanitaire, l'association Samdo était une ONG sérieuse s'impliquant sur place dans la scolarité d'enfants de villages très démunis et dont le soutien financier était utilisé au plus près de la demande.

Depuis, nous nous sommes impliqués un peu plus dans la mesure de nos possibilités, et avons pu nous rendre sur place en mars 2019, rencontrer les principaux acteurs et surtout voir les enfants dans leur collège ainsi que les parents dans leur village perché de Magarsalu.

De tous nos voyages, celui-là restera l'un des plus marquants en rencontres, un espace rempli d'humanité.

Carnet de naissance : Sheetal nous annonce l'arrivée de sa petite fille

Nous sommes heureux de vous annoncer la naissance d'une belle petite fleur de printemps : « Marguerite » ! Sheetal Kafle (assistante de Samdo Bavishyia) a donné naissance, à Katmandou le 23/03/20, à une petite puce de 2,7 Kg.

Marguerite n'est pas un prénom courant au Népal, il a une sonorité bien Française, mais ce prénom n'a pas été choisi au hasard : Sheetal a nommé ainsi sa petite fille en souvenir de la grand-mère de Catherine Joriot, qui l'a parrainée pendant ses études. Elle tenait à lui rendre cet hommage. Ce prénom est également le second prénom de Catherine et celui de Cécile Legrand et Myriam Bevillon : une Marguerite ne pousse jamais seule !

Le bébé et la maman vont bien maintenant, après quelques jours difficiles au départ, la petite étant née avec une fente palatine importante. Après une césarienne imprévue et un peu précipitée, la mère et l'enfant ont été hospitalisées pendant plusieurs jours, avant de rentrer chez elles, en pleine période de confinement. Elles ont retrouvé avec joie le papa et la grande sœur de Marguerite.



La petite fille sera opérée dans quelques mois, afin de lui permettre de s'alimenter normalement.

Devant cette situation exceptionnelle et imprévue, SA a dû prendre en charge les frais d'hospitalisation de la mère et de l'enfant pour qu'elles puissent être soignées convenablement.

Rappel dons, adhésion & parrainage 2020

Comme vous le savez, les actions de SAMDO AVENIR s'inscrivent dans la durée. Pour cela, nous avons besoin de vos dons, adhésions et parrainages.

Les rentrées d'argent annuelles liées aux adhésions et parrainage ne sont pas suffisantes pour continuer à financer les actions de scolarité en cours.

Une alerte avait déjà été lancée lors de la précédente Assemblée Générale en 2019.

Suite au report de l'assemblée générale de 2020, les résultats financiers de 2019 n'ont pas encore été publiés. Ils font cependant apparaître un déficit d'environ 13 000€, qui a été comblé en prélevant dans les réserves de trésorerie.

Pour l'exercice 2020, l'année sera financée en puisant à nouveau dans ces réserves. Mais cela ne peut se poursuivre indéfiniment !

La projection actuelle à 3 ans montre que nous ne serons plus en mesure de financer nos actions au-delà de cette date si nous n'augmentons pas nos ressources.

Nous sommes par ailleurs régulièrement sollicités pour parrainer davantage d'enfants, ce que nous devons actuellement refuser.

Nous devons même envisager de réduire les aides pour les scolarités des enfants parrainés actuellement, si nous ne trouvons pas rapidement des ressources supplémentaires.

Dans le précédent bulletin (n°61), nous vous faisons part de la préparation d'un dossier de recherche de mécénat. Ce dossier est prêt, il est cependant difficile à l'heure actuelle de lancer de telles actions ; nous le ferons dès que ce sera possible.

Nous devons donc en parallèle trouver d'autres adhérents, parrains et donateurs.

Nous avons déjà fait appel par le passé à vos réseaux et nous nous permettons de réitérer cet appel. Faites circuler largement ce bulletin à vos amis et connaissances susceptibles de nous aider. Faites fonctionner votre réseau !

Nous savons que la période actuelle n'est pas propice aux dons, il est pourtant crucial que nous puissions rapidement augmenter nos sources de revenu si nous voulons accompagner les enfants parrainés jusqu'à la fin de leur scolarité.

Nous comptons sur vous !

Pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait :
« [Je renouvèle mon adhésion pour 2020](#) »

Pour ceux qui peuvent faire un geste supplémentaire :
« [Je fais un don ponctuel](#) »

N'oubliez pas que 66% de votre don est déductible des impôts sur le revenu, dans la limite autorisée par la loi.

